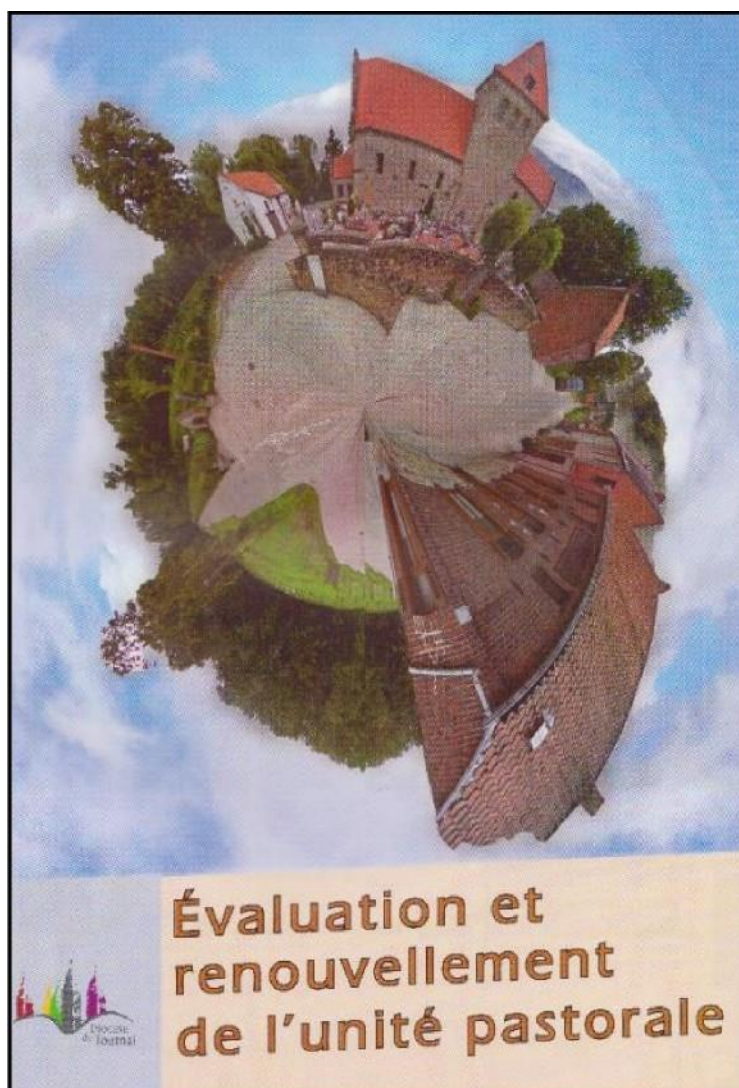


L'écho de nos clochers

Périodique mensuel mai 2021 - numéro 74

Unité pastorale refondée Marcimont

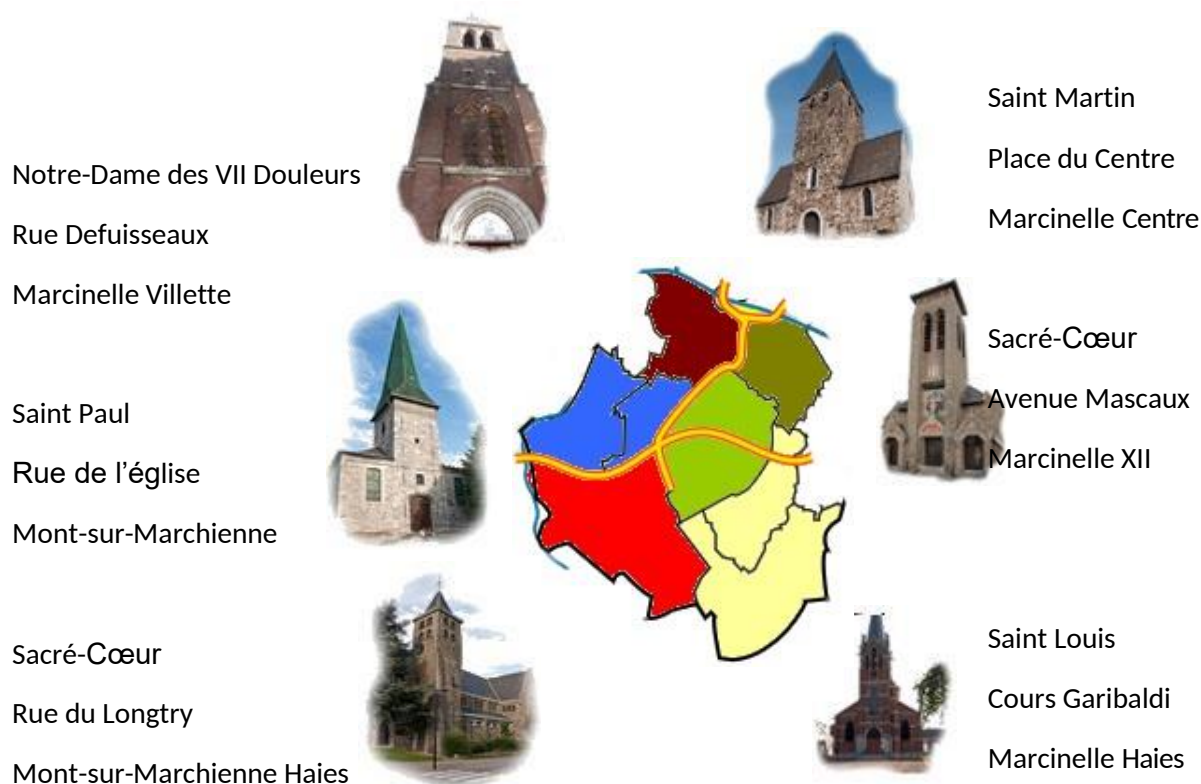


Chers lecteurs de « L'écho de nos clochers »

La revue de notre Unité Pastorale Marcimont refondée vous est proposée chaque mois (sauf juillet-août). Elle est le reflet de toutes les activités au sein de notre Unité Pastorale. Elle ne PEUT PAS être l'affaire de quelques-uns mais celle de TOUTE NOTRE COMMUNAUTE...

Nous faisons donc appel à votre collaboration constante, « active et créatrice ». Envoyez vos informations, vos réflexions, vos témoignages, l'écho de tous vos événements... par mail via centrepastoral.marcimont@outlook.be (police Arial 12 si possible) ou par courrier au secrétariat de l'UP.
Il faut que cette revue soit VIVANTE...

Vos informations et articles pour le prochain écho de nos clochers doivent nous parvenir au plus tard le 20 mai 2021



Unité Pastorale Refondée Marcimont

Comité de rédaction

A constituer

Editeur responsable

Patrick Mariage

Infos et renseignements

Secrétariat de l'Unité Pastorale
34, rue de l'ange
6001 Marcinelle
Tel : 071/36 37 39

Impression

Copy Saint Pierre
Gilly

Évaluation et renouvellement de l'Unité pastorale.

Comme le temps passe !

En septembre 2021, nous allons fêter les trois ans de la Refondation de notre Unité pastorale Marcimont.

À cette occasion, nous allons célébrer l'envoi du renouvellement de l'Unité pastorale. Avant cet envoi, nous devons procéder à une rencontre d'évaluation communautaire. Tous les paroissiens y seront conviés (Si le covid le permet !)

L'Equipe d'Animation Pastorale aidée par un représentant de l'EDAP (Equipe d'accompagnement des paroisses) prépare cette rencontre qui sera l'occasion de faire un bilan des trois années écoulées.

En partant des propositions du carnet de route, document élaboré au terme de l'année de Refondation 2017 – 2018, nous devons essayer de voir ce qui a été réalisé et ce qui reste à améliorer. Nous pourrons ainsi rédiger un addendum au carnet.

La pandémie du coronavirus nous a empêchés de réaliser tous nos projets à commencer par la possibilité de réunir régulièrement le Conseil pastoral ainsi que les différentes équipes et mouvements.

Nous avons essayé d'établir un calendrier en vue de la célébration d'envoi de la nouvelle Equipe d'animation pastorale et du nouveau Conseil pastoral. Cette célébration aura lieu le samedi 18 septembre 2021 et sera présidée par le nouveau doyen de Charleroi, l'abbé Daniel Procureur.

Renouvellement de l'Equipe d'animation pastorale, renouvellement du Conseil pastoral, il y a donc du travail en perspective...pas uniquement pour les membres de chacune de nos communautés mais aussi et surtout pour... l'Esprit Saint.

« Sans moi, vous ne pouvez rien faire » Jean 15, 5. nous dit Jésus. Demandons aussi l'intercession de la Vierge Marie afin que nous puissions demeurer les sarments branchés à la vigne.

Que l'épidémie du coronavirus arrive à son terme afin de pouvoir réaliser le calendrier indispensable au renouvellement de l'Unité pastorale.
C'est mon plus cher souhait

Patrick.

- Les églises **restent ouvertes** à la prière (max 4 personnes en même temps) voir horaire ci-dessous des ouvertures.

Mont-sur-Marchienne Centre Eglise Saint Paul : Tous les jours de 9h00 à 19h15 Sauf le dimanche

Marcinelle-Villette Eglise Notre-Dame des sept douleurs : Lundi de 13h45 à 14h45 Mardi de 9h à 12h Mercredi de 9h à 12h (sauf enterrement en UP) et de 12h30 à 14h30 Jeudi de 14h à 16h Vendredi de 9h à 12h

Marcinelle-Centre Eglise Saint Martin : Vendredi de 15h à 16h.

- Les **mariages** peuvent être célébrés en présence des seuls époux, de leurs témoins et du célébrant.
- Les **funérailles** peuvent être célébrées dans les églises en présence de 50 personnes maximum, enfants de moins de 12 ans non-compris.

1 – 2 mai			5ème DIMANCHE DE PÂQUES
8 – 9 mai			6ème DIMANCHE DE PÂQUES
Mercredi 12 et Jeudi 13 mai			ASCENSION DU SEIGNEUR
15 – 16 mai			7ème DIMANCHE DE PÂQUES
Dimanche 16 mai			Journée mondiale de la communication
22 – 23 mai			PENTECOTE
Lundi 24 mai	10 :00	MsMC	Eglise de la conversion de Saint Paul Mont-sur-Marchienne Sainte vierge Marie Mère de l'Eglise
29 – 30 mai			LA SAINTE TRINITE
5 – 6 juin			LE CORPS ET LE SANG DU CHRIST
Jeudi 24 juin	19 :30		Réfectoire de l'école St Paul Conseil de Fabrique d'Eglise pour la Paroisse St Paul



Suite à l'accord passé entre le ministre de la justice et les ministres des cultes, Nos célébrations eucharistiques sont de nouveau autorisées avec un maximum de 15 personnes (1).

En ce qui concerne les célébrations eucharistiques dominicales et fériales (fête de Noël), vous êtes invités à vous inscrire préalablement.

Vous ne pouvez-vous inscrire que dans la semaine qui précède la célébration autrement dit les inscriptions à long terme ne sont pas admises.

Vous n'êtes pas prioritaire si vous avez participé à la célébration eucharistique précédente.

Vous vous inscrivez en communiquant votre Nom et votre prénom auprès de la personne responsable de votre paroisse soit par SMS soit par téléphone. Votre inscription n'est valide que si vous avez reçu une réponse vous le signalant.

Paroisses	Lieux	Personnes responsables	N° de GSM	N° tél de fixe	Remarques
Saint Martin	Marcinelle Centre	Dupont Elisabeth	0498/48 80 03		
Saint Louis	Marcinelle Haies	Ledoux Danielle	0472/95 98 83	071/43 42 06	
Sacré Cœur	Marcinelle XII	Desaire Alain	0495/21 16 26		
Saint Paul	Mont-sur-Marchienne centre	Stassart Nicole	0473/58 07 57		
Sacré Cœur	Mont-sur-Marchienne Haies	D. F.	0495/26 45 43		Entre 17h et 19h30
N.- D. des douleurs	Marcinelle Villette	Draye André	0475/96 96 41	071/47 14 14	

En ce qui concerne les célébrations de semaine, pas d'inscription préalable mais maximum 15 personnes (1)

- (1) Le célébrant, la sacristine et l'organiste ainsi que les enfants de moins de douze ans viennent en surnombre des 15 personnes



Marcimont

Permanences du centre pastoral :

Rue de l'ange, 34
Marcinelle Centre
Tél : 0494/34.54.57 ou 0470/10.11.94
Sur rendez-vous
E-mail :
centrepastoral.marcimont@outlook.be

En raison de la crise sanitaire, l'accueil au centre pastoral « Marcimont » se fait désormais sur rendez-vous jusqu'à nouvel ordre.
Merci pour votre compréhension.



Eglise du Sacré-Coeur Rue du Longtry Mont-sur-Marchienne Haies

Messe :

Dimanche à 9h30
Jeudi à 17h

Secrétariat et permanences :

Voir le centre pastoral « Marcimont »

Funérailles :

Hector TIMMERMANS
Jacques DOUCHET
Michel VANDESTEENE
Anne-Marie Dupuis

Eglise Saint Paul Rue de l'église Mont-sur-Marchienne Centre

Messe :

Dimanche à 11h
Le lundi et mercredi à 18h30

Messe chapelle Saint Roch :
Mardi à 18h30

Secrétariat et permanences :

Voir le centre pastoral « Marcimont »

Eglise ouverte :

Du lundi au samedi de 9h à 19h15

Funérailles :

Michele GALLO
Jacques MICHAUX
Paulette DEMYTTENAERE
Roger VAN DER POORTEN



Eglise Notre-Dame des VII douleurs
Rue Erasme (anciennement rue A. Defuisseaux
Marcinelle Vilette)

Messe :

Samedi à 18h
Jeudi à 17h
Mardi à 17h50
Vendredi à 17h50

Secrétariat et permanences :

Rue Defuisseaux, 27
Marcinelle Vilette
Vendredi de 14h30 à 17h
Sauf vacances scolaires

Eglise ouverte :

Lundi de 13h45 à 14h45
Mardi de 9h à 13h
Mercredi de 9h à 12h et de 12h30 à 14h30
Jeudi de 14h à 16h
Vendredi de 9h à 12h

Funérailles :

Michel Lurquin



Eglise du Sacré-Cœur
Avenue Mascaux, 545
Marcinelle XII

Messe :

Samedi à 17h30

Secrétariat et permanences :

Avenue Mascaux, 545
Marcinelle XII
Lundi de 17h à 19h



Eglise Saint Louis
Cours Garibaldi
Marcinelle Haies

Messe :

Dimanche à 9h30

Secrétariat et permanences :

Dans l'église Saint Louis
Cours Garibaldi
Marcinelle Haies
Lundi et mercredi de 18h à 19h

Eglise ouverte :

Lundi et mercredi de 18h à 19h
Un coin lecture sera disponible également
pour petits et grands.

Funérailles :

Robert CHANTRY



Eglise Saint Martin
Rue de l'ange
Marcinelle Centre

Messe :

Dimanche à 11h

Secrétariat et permanences :

Rue de l'ange, 34
Marcinelle Centre
Voir le centre pastoral « Marcimont »

Eglise ouverte :

Chaque vendredi de 15h à 16h

Baptême :

Livio VANDAMME
Enna VAVROVA

**Ont été baptisés et ont communie
pour la première fois**

Capucine COLLART
Adam SAMSAM DO ROSARIO
Louis CHAPELLE ;

Funérailles :

Giuseppe PIPITONE
Marie-Ange ARBIER



ME VOICI !

A l'appel de son nom, Jozef se lève. En ce 19 mars 1864 à Honolulu, il est ordonné prêtre. Il est maintenant le Père Damien, prêtre-missionnaire.

Ce n'est pas la première fois qu'il répond : "me voici" ! Il est d'abord entré dans la Congrégation des Sacrés - Cœurs de Jésus et de Marie (Picpus), où il suit la formation du noviciat, et prononce ses vœux religieux. Il choisit de s'appeler frère Damien.

Ensuite, il se prépare à devenir prêtre.

Il se porte volontaire pour partir dans les îles du Pacifique à la place de son frère (religieux lui aussi), malade.

Ce 19 mars, fête de saint Joseph, est donc un grand jour pour lui, le plus beau sans doute !

Il aurait aimé partager cette joie avec sa famille, leur donner sa première bénédiction, célébrer sa première messe en leur présence.

Mais il les a embrassés une dernière fois à Trémelo, là-bas en Belgique, avant d'embarquer pour le bout du monde.

Les De Veuster ne reverront jamais leur Jozef : c'était ainsi quand on était missionnaire !

C'est à Trémelo pas très loin de Leuven, que Jozef est né et a grandi. Il y a appris le travail de la terre, et bien d'autres choses que tout paysan doit savoir faire. Ensuite, il a suivi des études, a découvert sa vocation. Et aujourd'hui, il est ici, à Honolulu, revêtu des ornements sacerdotaux ! Mais pas le temps de s'apitoyer sur soi-même : la mission attend.

Le jeune Père Damien brûle du désir d'annoncer l'Evangile à celles et ceux à qui il est envoyé. Il se met à l'ouvrage avec toute sa fougue et toute son énergie.

Un jour, l'évêque vient parler de Molokaï, une presqu'île où sont relégués les lépreux.

Un mouroir dont ils ne sortiront jamais. Ils ont un besoin urgent de prêtres, car beaucoup meurent sans les sacrements, sans être baptisés souvent. Ce ne sera que pour quelques mois : la lèpre est contagieuse et aucun remède n'a encore été découvert.

A nouveau, le Père Damien se lève et répond : " me voici ".

Damien est pressé de sauver les âmes !

Il débarque à Molokai. Il n'y a pas de presbytère, pas la moindre petite chapelle.

Sa nouvelle adresse, en attendant mieux : sous un pandanus (arbre).

Et cette rencontre avec les lépreux ! Des hommes, des femmes, des enfants certains affreusement mutilés, les membres gangrénés, laissés sans soin, abandonnés, sans espoir. L'accueil n'est pas des plus délirants. Ces pauvres gens se méfient...

Damien se met au travail, sans hésiter ; il va les rencontrer, les écouter, apprendre à les connaître, bander leurs plaies, les réconforter.

Il va construire une église, un petit logement et, petit à petit, avec l'aide des lépreux, i des logements pour eux, mais aussi une école, un orphelinat, un dispensaire...Il semble infatigable ! C'est vrai qu'il est costaud : il a appris à travailler de ses mains à la ferme familiale. Quand on est missionnaire, ça aide ! (Si vous en connaissez, interrogez-les, ils confirmeront).

Damien entretient aussi une importante correspondance pour sensibiliser le plus de personnes possibles à la cause des lépreux et donner aussi des nouvelles à sa famille.

Peu à peu, une communauté se forme. Le Père Damien a ouvert les coeurs et les lépreux apprennent qu'ils sont aimés de Dieu, qu'ils sont précieux à ses yeux. Et Damien le leur montre chaque jour en mangeant avec eux, en changeant leurs bandages.

Kamiano (Damien) leur apprendra à connaître Jésus qui donne sa vie par amour pour tous les hommes, en prenant soin des orphelins et des plus faibles, et en leur rendant leur dignité.

Ils savent maintenant que Damien ne repartira pas, qu'il restera avec eux et qu'il partagera leur sort jusqu'au bout.

Dans ses lettres, il lui arrive même d'écrire : " nous, les lépreux..."

Et son corps portera bien vite les marques de la maladie implacable.

Il meurt lépreux le 15 avril 1889 à Molokaï.

En regardant ses dernières photos, certains disent que son visage est défiguré par la lèpre. En le regardant plus longuement, on peut percevoir qu'il est plutôt transfiguré, un peu comme une icône qui donne accès à quelque chose de plus grand, qui nous dépasse. Icône de l'amour d'un Dieu qui se fait si proche...

Les nombreuses heures que Damien à passées devant le Tabernacle y sont certainement pour quelque chose.

C'est là qu'il allait puiser des forces pour tenir bon quand tout semblait chavirer autour de lui, quand il aurait tellement eu besoin de se confier à quelqu'un, quand il était tenté par le découragement (ça lui arrivait aussi !).

C'est là aussi qu'il redisait alors, chaque jour : " me voici".

On fête le saint Père Damien, martyr de la charité, le 10 mai.

T. MOREAU.

VIVRE LA MESSE

Catéchèse du Pape François (suite)

A présent, les catéchèses du pape François sur la messe entrent dans le vif du sujet. Pas à pas, le Pape va inviter ses auditeurs à se laisser questionner par les difficiles étapes de l'Eucharistie. Et tout d'abord, par les rites d'ouverture : « Alors que, généralement, a lieu le chant d'entrée, le prêtre, accompagné des autres ministres, arrive en procession au presbyterium, et là, il salue l'autel.

Pourquoi ? Parce que l'autel, c'est la figure du Christ. Il y a ensuite le signe de croix. Le prêtre qui préside le fait sur lui, et tous les membres de l'assemblée font de même, conscients que l'acte liturgique s'accomplit " au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit ".

En nous marquant du signe de croix, non seulement nous faisons mémoire de notre baptême, mais nous affirmons que la prière liturgique est la rencontre avec Dieu en Jésus-Christ, qui pour nous s'est incarné, est mort sur la Croix, est ressuscité dans la gloire.

Puis, le prêtre adresse le salut liturgique, à travers l'expression : "Le Seigneur soit avec vous" et l'assemblée répond : " Et avec votre esprit". Nous entrons dans une " symphonie ", dans laquelle retentissent diverses tonalités de voix, en vue de créer l' " accord " entre tous les participants, c'est-à-dire de nous reconnaître comme étant animés par un unique Esprit et pour une même fin.

En effet, cette salutation et la réponse du peuple manifestent le mystère de l'Eglise rassemblée. On exprime ainsi le désir réciproque d'être avec le Seigneur et de vivre l'unité avec la communauté ». (20 décembre 2017).

Vivre la messe du dimanche 2021 Année B page 43

TRAVAILLEZ, PRENEZ DE LA PEINE :

C'est le fonds qui manque le moins. »

Merci Jean (de La Fontaine) pour cette belle fable du laboureur et de ses enfants. C'est le moment, les amis, de retourner vers vos classiques pour la relire tranquillement et en tirer la « substantifique moelle ».*

Mais qui a bien pu inventer le boulot ?

Bien des gens pensent qu'il est une punition, résultat de la désobéissance d'Eve et d'Adam, narrée au début de la Genèse.

Allons-y voir. Si je lis bien, c'est Dieu qui s'y colle, en réalité, en plantant un jardin en Eden, du côté de l'Orient. Non seulement, Il plante, mais fait pousser du sol toutes sortes d'arbres beaux à voir et bons à manger...

Bon, je voudrais vous y voir, vous, à planter un nouveau jardin : il faut de l'huile de coude, du courage et de la persévérance pour accomplir ce genre d'exploit. En plus, il faut pousser, ce qui n'est pas à la portée des jardiniers amateurs que nous sommes.

Oui, je sais, il y a les engrais, les tunnels de forçage, les serres et autres moyens inavouables pour activer les choses, mais pas moyen de tirer sur les tiges pour les faire grandir, je l'ai appris d'expérience depuis l'enfance, quand je semais des haricots dans de l'ouate pour les regarder (mille fois chaque jour) pousser bien trop lentement à mon goût.

Je m'égare, revenons à nos moutons : le travail n'est pas une punition, c'est acquis.

Mais alors quelle est la punition ?

... « Le sol sera maudit à cause de toi, c'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes à la terre... »

Et voilà le gâchis ! Par sa désobéissance, l'humain a récolté l'amertume de voir ses efforts couronnés d'épines (!). Suer, se coltiner des heures de culture en plein soleil pour finir par devoir brouter l'herbe...

Si tu veux manger du pain, il va falloir y mettre un plus grand coup encore !

Voilà le tableau. Navrant.

N'oublions pas quand même que ce récit est symbolique et veut donner une explication au fait que les résultats ne correspondent pas souvent à l'investissement en temps, forces, énergies : s'il en est ainsi, c'est que cela a dû foirer quelque part et, au fond, Dieu avait mis du sien pour que tout marche bien. Il faut chercher ailleurs !

Je n'ai pas envie de rester coincée là.

Un certain Jésus est passé par là, qui raconte Dieu en semeur-gaspilleur de graines, semant à tous vents, dans tous les sols, espérant voir germer les fleurs de la foi, de la bonté, de l'amour, du Royaume dans les cœurs.

Si Lui a pu semer ainsi, en dépit du bon sens, que ne puis-je suivre Son exemple, en retournant, bêchant, grattant, désherbant, semant, arrosant, luttant contre les prédateurs divers, avec une espérance increvable et un optimisme indéfectible, en retirant du plaisir et de la joie à voir les résultats même minimes, suite aux efforts accomplis.

Les enfants du laboureur sont allés retourner le champ : un trésor est caché dedans !

Papa l'a dit avant de mourir. Il n'a pas pu nous mentir quand même !

Et je te retourne, et je turbine, et je me crève... Tant et si bien que le champ porte plus !

« D'argent, point de caché. Mais le père fut sage

De leur montrer avant sa mort

Que le travail est un trésor. »

Alors... on s'y met, les gars ?

Et vive la fête du travail !

*Rabelais (tout le monde sait ça ! Mais quel était son prénom ?)

Yvette Vanescote Membre de la Communauté de l'EPUB de Charleroi



Saint Joseph et les Papes contemporains

Saint Joseph sera le saint du XXIème siècle ! Le Pape François l'a bien compris, lui qui a voulu consacrer une année à Saint-Joseph.

La figure de Joseph se fait sans cesse plus précise, plus actuelle, plus attachante.

Nos derniers Papes se sont tous tournés vers lui pour l'invoquer et placer l'Eglise sous sa protection.

A commencer par saint Jean XXIII qui a ajouté Joseph au Canon de la Messe, à la suite de la Vierge Marie.

Saint Jean-Paul II l'a ensuite déclaré Patron de l'Eglise de notre temps : *« Le patronage de saint Joseph est nécessaire à l'Eglise, non seulement pour la défendre contre les dangers qui surgissent, mais surtout comme modèle d'évangélisation dans le monde et particulièrement dans les pays où la religion et la vie chrétienne, hier florissantes, sont aujourd'hui soumis à dure épreuve. »* C'est bien évidemment le cas de notre Belgique, saint Joseph en étant, d'ailleurs, le saint patron.

La vie de Joseph éclaire les réalités de notre temps pour aider à la réalisation de l'homme et de la femme et pour parvenir à la vie future, à laquelle nous aspirons tous, avec cette nostalgie d'infini qui est gravée en nous.

Avec le Pape François est arrivé, sur le siège de Pierre, un fervent admirateur de saint Joseph. Non seulement il attribue sa vocation de prêtre à Joseph, vocation née à l'ombre de l'église San-Jose de Flores à Buenos Aires mais, dans son ministère, il a toujours fait grand usage d'images saintes de Joseph, outils d'évangélisation hors-pair. De plus, François a tenu à commencer son ministère de Pape un 19 mars, solennité de Saint-Joseph. Pour son blason, à côté de l'étoile symbolisant Marie, Mère du Christ et de l'Eglise, figure une fleur de nard, symbolisant Joseph, en tant que Patron de l'Eglise universelle.

Enfin, il a poursuivi l'œuvre de saint Jean XXIII, en nommant Joseph dans toutes les prières eucharistiques, à la suite de la Vierge et avant les Apôtres.

Alors, laissons-nous guider par le Pape. Avec François, laissons grandir notre amour pour Joseph et comme Joseph : *« Veillons sur Jésus, avec Marie. Veillons sur toute la création, veillons sur tous les hommes, spécialement les plus pauvres, veillons sur nous-mêmes. C'est une tâche à laquelle nous sommes tous appelés pour faire briller l'étoile de l'espérance, veillons avec amour sur tout ce que Dieu nous a confié. »* Pape François, discours inaugural du pontificat.

Abbé Pascal CAMBIER

Je me suis senti appelé

Chers tous,

Ce dimanche après-midi, j'ai feuilleté une revue que ma belle-sœur m'avait donnée. J'y ai trouvé un article dans la rubrique : « le témoin de la semaine » je l'ai lu avec beaucoup d'attention et au final beaucoup de plaisir. Le titre de l'article : « Bruno, 35 ans, prêtre, **je me suis senti appelé** »

Il y explique son enfance dans une famille priante, son adolescence au service de la messe, et l'appel de Dieu qui s'est imposé à lui vers ses dix-sept ans, mais qu'il lui semblait avoir déjà ressenti durant son enfance. Il dit qu'il se sentait en paix quand il était en prière, et je veux bien le croire car lorsque l'on prie, on est en rendez-vous avec Dieu, notre Père à tous. Il nous écoute et nous épaulé dans nos difficultés, dans nos vies aussi dures soient-elles. Bien sûr, cela n'a pas été une décision facile à accepter pour les copains, mais ses parents l'ont soutenu dans la voie qu'il avait choisie. Evidemment, ça n'a pas été simple tous les jours, il n'était pas sûr d'y parvenir, mais avec l'aide de ses compagnons de séminaire et la prière, il y est arrivé et en est très heureux.

En parlant de la chasteté, il dit, et je trouve cela très beau « la chasteté pour moi, c'est vivre de tout son être la manière d'aimer que l'on a choisie. Je sais que je suis aimé de Dieu, et je peux aimer de la manière qui me correspond » C'est tellement bien dit, cela m'a permis de réfléchir et de me rendre compte que chacun de nous aime de la façon qu'il a choisie !

Une phrase du frère Roger à Taizé l'a beaucoup marqué, et je dois dire que je la trouve vraiment très proche de ce que je pense de l'amour des autres « Vous êtes appelés à ouvrir les bras à tous sans les refermer sur personne en particulier »

Ne trouvez-vous pas que c'est une belle définition pour « l'amour de son prochain » ? Aimer et aider tous et chacun, quelle belle façon de vivre le Christ !

Comme il le dit, vivre une relation à Dieu, c'est découvrir de plus en plus son visage, se sentir aimé et participer à son amour et à son œuvre. C'est tellement vrai ! Il me semble que c'est en vivant dans l'amour de Dieu, en témoignant du Christ dans ces moments difficiles que nous vivons depuis maintenant plus d'un an, que nous serons les humains que le Christ voyait en nous.

Arrêtons-nous, faisons silence en nous et prions pour toutes les communautés touchées par cette pandémie qui a déjà endeuillé tant de familles. Dans ces temps de solitude, retrouvons en nous la manière, le courage et la force de prier Dieu.

Bonne réflexion, et bonne semaine

Michèle

Au fil de mes lectures...des rencontres...

L'Autre Dieu

La Plainte, la Menace et la Grâce

Marion Muller-Colard (1)

Dans ce court essai, la théologienne protestante Marion Muller-Colard, évoque son expérience de pasteur en milieu hospitalier, tout en relisant son parcours de maman au chevet de son petit gravement malade.

La Plainte

Au cœur de ces vécus, une plainte s'élève du plus profond de la souffrance, la Plainte, celle qui résiste à toute consolation.

Afin de l'apprivoiser, M. Muller-Colard va partir « **en quête d'une foi qui ne soit plus l'assurance illusoire d'être mis à l'abri du sort et de ses aléas** ».

Dans ce cheminement, un compagnon de route : Job *

« Il y avait au pays d'Ous un homme nommé Job. Cet homme était intègre et droit ; il craignait Dieu et s'écartait du mal. Sept fils et trois filles naquirent de lui. Il avait un troupeau de 7000 têtes de petit bétail, 3000 chameaux, 500 paires de bœufs, 500 ânesses, et un très grand nombre de serviteurs. » Jb1, 1-3a

Job est un possédant. La première salve de son malheur fauche ses possessions.

Job admet et continue à bénir Dieu.

La seconde salve s'attaque à son corps : un ulcère le ronge de la plante des pieds au sommet de la tête. Courageusement, Job porte son deuil.

De même, M. Muller-Colard va accompagner et supporter son bébé pendant les longs mois d'hospitalisation aux frontières de la vie et de la mort.

Mais alors que la maladie s'éloigne et qu'enfin la vie triomphe, la Plainte surgit sans crier gare !

« *Cette souffrance-là n'était pas écrite dans le contrat* », dit-elle. Ce petit était né en pleine vie, entouré d'amour. La famille s'était agrandie pour le bonheur de tous. Jusque-là, comme Job, elle se sentait protégée. Que s'est-il alors passé pour que ce malheur arrive ?

Job aussi, pendant de longues années, avait dormi du sommeil du juste, confiant en un Dieu qui, croyait-il, donnait le bonheur ainsi que le malheur.

La Plainte va ainsi remettre sur la table la question même de l'existence de Dieu et l'image que nous en avons.

Pour M. Muller-Colard, cette épreuve représente un basculement, elle découvre à quel point elle n'a pas la connaissance de ce Dieu en qui elle croit.

Job, lui, ignorait son ignorance. En coulisses, Dieu vient d'autoriser le Satan à le mettre à l'épreuve. Job croit en Dieu dans le cadre d'un contrat implicite, celui de la rétribution. Dieu le protège car il est un homme juste. Que se passera-t-il si le contrat est rompu ?

C'est dans cette rupture que va jaillir la Plainte : « Qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu ? ». Paroles que nous avons toutes et tous prononcées dans des périodes de grand désarroi.

Cette Plainte, réfractaire à toute réparation, est à la source de la Menace.

La Menace

L'enclos vient de voler en éclats, il laisse la place à l'insécurité.

Pour Job, cette insécurité remet en cause la question même du sens de sa vie : « *Maudit le jour de ma naissance* ». Jb 3,3

« *C'est le moteur d'un être qui se brise lorsque s'effondre ce système.* »

Malgré la guérison de son petit, l'auteure pense qu'elle ne peut plus compter sur ce Dieu gardien : « *Mon fils avait retrouvé la santé, moi pas, [...] la Menace [...] me dévidait de mon appétit de vivre.* »

Elle pose alors la question : « *Comment survivre à la pleine conscience de la Menace ?* »

La Menace est ainsi la conscience de notre fragilité ontologique. Elle est insupportable pour le commun des mortels qui, comme Job, se tourne alors vers une explication du mal empreinte d'une religiosité qui leurre plus qu'elle ne rassure : « *Nous acceptons le bonheur comme un don de Dieu. Et le malheur pourquoi ne l'accepterions-nous pas aussi ?* » Jb 2,10

M. Muller-Colard interroge : « *Existe-t-il une justice qui puisse gouverner le malheur ?* »

Elle y répond par la négative : « *Tout comme le bonheur, le malheur n'est simplement pas juste.* » car dit-elle, « **Dieu n'est ni juste ni injuste** ». Simplement : « **Il est** ».

La Grâce

Où trouver alors une porte de salut ? L'auteure répond : **En intégrant « la Menace pour sortir de la Plainte et s'acheminer vers une foi [...] qui revêt la majesté de la Grâce. »**

Comme Job, tendre l'oreille à la réponse de Dieu.

Dans le livre de Job, Dieu est appelé Shaddaï : Sh « **Celui qui dit** » - daï « **ça suffit !** ».

Les sages du Talmud traduisent : « **Dieu Tout-Opposé-Au-Chaos** »

Lorsque, après un long silence, Dieu répond à la plainte de Job, Il ne lui donne pas d'explication à la question du mal, il l'invite seulement à revisiter avec Lui, les fondements inébranlables de la Création : « **Où étais-tu quand je fondai la terre ?** » Jb 38,4

M. Muller-Colard, va ainsi découvrir, au chevet de son enfant guéri, que son désir de maman ne dépend pas de la vie ou de la mort de son petit mais bien de sa naissance, car « *la vie avait déjà fait son œuvre de majesté.* », la Lumière l'avait extrait du chaos.

Elle témoigne : « **J'ai entrevu un Autre Dieu qui ne se porte pas garant de ma sécurité, mais de la pugnacité du vivant à laquelle il m'invite à participer.** »

Elle conclut : *Quoi qu'il m'arrive*

Il est juste et bon que le monde soit

Il est juste et bon que je participe,

De façon tout à fait éphémère,

A quelque chose de plus grand que moi.

Et que ma marche fragile

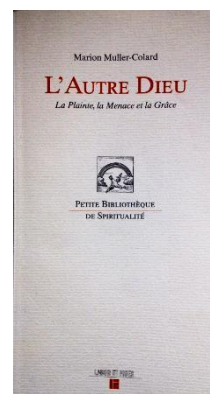
Prenne appui sur la solidité des montagnes

Qui me survivront longtemps encore [...]

Je Lui rends grâce d'avoir ouvert

A tous les vents l'enclos de ma vie

De m'avoir fait prendre le risque de vivre.



Dominique Leclercq

*Le Livre de Job est classé parmi les Livres de Sagesse, de l'Ancien Testament.

(1) L'Autre Dieu La Plainte, la Menace et la Grâce Marion Muller-Colard, Labor et Fides 2016

AU FIL DE NOS CLOCHERS

Luc GILLET, organiste à Mont-sur-Marchienne Haies, nous a raconté son parcours sous le clocher de l'église du Sacré-Cœur.

A notre arrivée dans la paroisse de Mont-sur-Marchienne Haies, nous avons été séduits par la qualité des célébrations et la participation de l'assemblée grâce d'une part, au livret « Prions ensemble » et d'autre part, à l'animation conjuguée du célébrant Armilde Ruelle, de l'organiste Arnaud Van de Cauter et de l'animateur Michel Castin.

Au départ d'Arnaud Van de Cauter pour Bruxelles, il m'a été demandé de participer à l'accompagnement musical des célébrations, ce que j'ai accepté avec enthousiasme.

Cette animation était le fruit d'un échange hebdomadaire préalable aux célébrations.

Des volontaires sont venus étoffer le noyau existant pour chanter sous la houlette de Michel Castin. Peu à peu, le groupe s'est rétréci faute d'amateurs !

Il y a quelques années, la pénurie de prêtres a entraîné la participation de laïcs dans les offices, ce qui donna naissance aux célébrations de la parole : ADAL (Assemblée dominicale animée par des laïcs.)

Un groupe de recherche s'est alors constitué pour se pencher sur l'organisation des célébrations de la Parole. Hélas, la hiérarchie ne nous a pas encouragés...

Et maintenant, comme le dit très bien Dominique Collin, dominicain, dans son livre intitulé- le christianisme n'existe pas encore- : « ce christianisme a un jour commencé, il en est peut-être à son commencement »

Au chapitre 2 des Actes des Apôtres, Luc nous dit en parlant des juifs qui venaient pour fêter la Pentecôte juive : « Tous ces gens qui parlent notre langue, ne sont-ils pas Galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans sa langue maternelle ? » Le christianisme qui n'existe pas encore viendra de cette langue de feu déposée sur nous, si nous voulons bien nous mettre à l'écoute de l'Evangile comme Evangile. Alors il nous sera possible d'entendre et d'annoncer dans notre langue propre l'« in-ouï » de l'Evangile.

Notre peur de nous livrer à l'autre nous paralyse.

Si en ce temps avant la Pentecôte, comme les Apôtres au Cénacle, nous attendions le Don de l'Esprit qui nous donnera la force et le courage d'être les témoins de la Bonne Nouvelle....

Merci à Luc et à son épouse Cécile de nous avoir livré leurs opinions et leurs attentes.



Les saintes glaces

Tout jardinier, amateur ou professionnel, considère la période des Saints de glace comme une épée de Damoclès pointée au-dessus des cultures, celles-ci étant fortement à cette époque de l'année, exposées aux risques de fortes gelées.

Mais ces fameux Saints de glace sont-ils une simple légende moyenâgeuse ou un phénomène météorologique bien réel ?

Origine des Saints de glace

C'est au cours du Haut Moyen-Âge (dès l'an 476) que des constatations climatiques sont relevées en Europe, notamment par les agriculteurs. Ils étaient contrariés chaque année à la même époque par le subit retour d'une période de gel matinal parfois rude, néfaste aux cultures. Cette période climatologique de courte durée alimenta généreusement les croyances populaires au Moyen Âge.

Ces gelées subites se manifestaient dès la Saint Mameire, et coïncidaient avec la Fête des Rogations qui, selon le calendrier liturgique catholique, se déroulait juste avant l'Ascension. Au cours de cette fête, les cultures étaient bénies et les viticulteurs et agriculteurs priaient pour une météo plus clémente et la fin des calamités naturelles.

Mais rien n'y faisait : les prières étaient inefficaces, le froid en cette période de l'année pouvait s'avérer fatal pour les cultures. Aussi finit-on par attendre le retour du beau temps pour la mise en terre des nouveaux plants, à savoir juste après les jours des trois Saints de glace :

Saint-Mamert, archevêque ;

Saint-Pancrace, jeune martyr et neveu de Saint-Denis ;

Saint-Servais, martyrisé sous le règne de l'empereur Néon.

Saints de glace : quand c'est ?

En 1960, de nombreux saints à l'origine de pratiques rituelles ont été supprimés du calendrier, comme nos fameux Saints de glace remplacés par :

Sainte-Estelle : 11 mai ;

Saint-Achille : 12 mai ;

Sainte-Rolande : 13 mai.

Mais les croyances ont la vie dure et, aujourd'hui encore, binettes et autres outils de jardinage attendent la fin des Saints de glace pour reprendre leur ballet. Pire encore, un vieux dicton semble confirmer qu'au mois de mai - les risques de gelées peuvent perdurer jusqu'au 25 mai, jour de la Saint-Urbain.

« Mamert, Pancrace, Boniface sont les trois saints de glaces, mais saint Urbain les tient tous dans sa main. »

Il faut donc retenir que les Saints de glace tombent les 11, 12 et 13 mai de chaque année. La fin de cette période, le 14 mai, est joliment imagée par le dicton suivant : « *Le bon Saint-Boniface, Entre en brisant la glace* ».

On a donc tout intérêt à ne pas se précipiter pour reprendre le jardinage, et notamment les plantations de végétaux délicats comme les tomates et bien d'autres.

[Écrit par les experts Ooreka](#)

Courrier des lecteurs

Pour que l'Echo de nos clochers (que vous appréciez de plus en plus) ne soit plus l'affaire de quelques-uns mais de TOUS !

On attend toujours votre participation : partagez vos avis, vos réflexions, vos expériences de vie, vos lectures, vos suggestions, vos critiques... en 3 lignes ou en une page... par mail ou par écrit (adresses au dos de la couverture).

Pour que cette revue reflète la VIE de notre Unité Pastorale.

Merci d'avance !

Votre courrier ici...

**Encore un tout grand merci à madame Nicole, à l'abbé André Friant ainsi qu'à toute la paroisse Saint Paul pour l'excellent accueil et la belle messe de ce dimanche de ce matin (25 avril), à Bientôt.
La famille Spiette**

L'Esprit-Saint que nous recevons



MOTS MÊLÉS

S	V	S	E	R	T	U	A	P	E	H	C	O	R	P
E	T	I	E	N	L	I	E	R	A	P	C	E	E	E
M	O	U	I	V	E	N	T	N	S	I	M	S	C	E
M	U	A	P	S	T	S	P	M	N	A	E	N	N	R
O	S	D	P	E	A	S	E	Q	L	T	A	S	I	E
H	O	R	C	P	F	L	U	C	R	S	I	S	V	C
N	I	O	R	I	A	A	O	E	S	N	E	H	O	Y
T	T	E	U	S	N	R	C	I	A	L	A	U	R	R
E	S	J	U	T	P	N	A	T	L	B	P	T	P	E
U	S	R	I	R	O	N	I	I	I	E	N	P	D	N
X	E	E	O	C	F	O	E	T	T	O	A	A	S	E
J	M	P	E	O	N	V	A	R	S	R	N	Q	E	L
E	R	D	U	S	R	N	O	I	L	S	E	U	D	E
E	A	L	I	E	T	S	A	E	J	U	D	E	E	I
N	E	T	M	S	F	M	R	B	O	R	D	S	M	C

N'utilisez que les mots soulignés dans le texte de l'évangile ci-dessous (sauf exception mentionnée)

Les lettres peuvent être utilisées plusieurs fois dans la composition des mots inscrits dans tous les sens.

Des mots peuvent être totalement cachés.

Quand vous aurez rayé tous les mots dans la grille, vous découvrirez le message en juxtaposant les lettres restantes, en commençant par le haut et en lisant dans le sens normal (de gauche à droite).

Message : Viens, Esprit Saint

Pentecôte

Actes des Apôtres 2,1-11

Quand arriva la Pentecôte, (le cinquantième jour après Pâques) ils se trouvaient réunis tous ensemble. Soudain il vint du ciel un bruit pareil à celui d'un violent coup de vent : toute la maison où ils se tenaient en fut remplie. Ils virent apparaître comme une sorte de feu qui se partageait en langues et qui se posa sur chacun d'eux. Alors ils furent tous remplis de l'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit.

Or, il y avait, séjournant à Jérusalem, des Juifs fervents, issus de toutes les nations qui sont sous le ciel. Lorsque les gens entendirent le bruit, ils se rassemblèrent en foule. Ils étaient dans la stupéfaction parce que chacun d'eux les entendait parler sa propre langue. Déconcertés, émerveillés, ils disaient : « Ces hommes qui parlent ne sont-ils pas tous des Galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans sa langue maternelle ? Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, des bords de la mer Noire, de la province d'Asie, de la Phrygie, de la Pamphylie, de l'Égypte et de la Libye proche de Cyrène, Romains résidant ici, Juifs de naissance et convertis, Crétois et Arabes, tous, nous les entendons proclamer dans nos langues les merveilles de Dieu. »

Horizontalement :

1. Prophète qui se lamente. Patrie d'Abraham-
2. Insatiable. Légal dans l'air, puni sur terre –
3. Enseignement religieux. – 4 Adverbe. Ville du Pérou. - 5. Partage en géométrie. – 6. Coin du Ciel. Orateur grec.- 7 Défalqua. Déesse marine. -8. Inflammation. – 9. Héros du Déluge. Commence à paraître. – 10. En grande Bretagne. Au monde.

Verticalement :

1. Exploité par son oncle. Choisit. – 2. Vieux pape. – 3. Cérémonies. Arrose Florence. –
4. Cité caravanière. Ile de Grèce. – 5. Homme. Gratins. – 6. Problème. Drame au Japon. –
7. Expulsions. 8. Tentais. Atome. - 9 Ville d'Allemagne. Mouche. – 10. Fleuve d'Irlande. Période de vacances.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

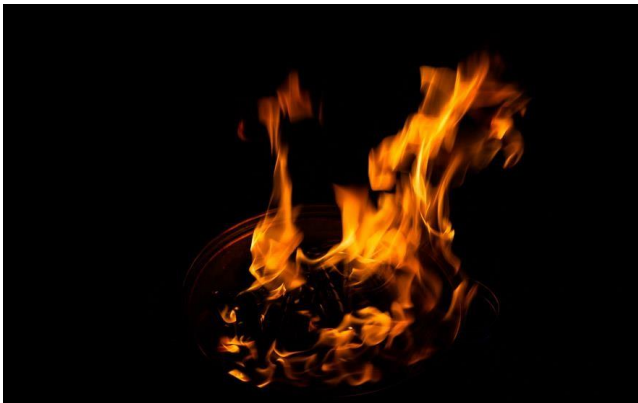
Solution n°73 précédent

J+40 Fête mariale	A	Peuvent être brûlants	C	Picque muscle	O	Se joue Beaucoup	P	Premier	U	J-3	A	Peu nombreux Souri	M	J+ 50								
À	S	S	O	M	P	T	I	O	N	Sortie dimanche, qui n'a eu ses parents,	G	R	I	P								
Evenement (4)	C	I	E	Périodes Sté	E	R	E	S	Solitaire	M	O	I	N	E								
R	E	S	U	R	R	E	C	T	I	O	N	Pronom	O	N								
Père d'Abner Coutumes	N	E	R	Enzyme	A	S	E	Est allemand	Chef-lieu	M	O	I	N	E								
U	S	Domiciles Détailliers	TEMOIN dubitatif								O	E	C'est-à-dire savant Dans l'eau	I	E							
Abreviation Lettre grecque	I	P	Bible hébraïque								T	P	Lieu de REVELATION Et plus	E	T	C						
T	O	R	A								H	Bête de somme	O	R	E	M	I	T	A	M	A	O
A	N	E	C								O	M	P	A	C	T	Reporta	P	E	G	A	R
U	Serré Maître	C	O	M	P	A	C	T	Perdu Clou	E	G	A	R	E								
Minéral brillant	M	I	C	A	Monastère oriental Division de note	S	Par trois Se réconcilie	R	E	N	O	U	E	Finale								
J	E	S	U	S	C	H	R	I	S	T	ACTEUR de l'événement	S	D'une seul couleur	A								
1er TEMOIN l'événement	T	E	L	Médal précieux Ainsi	O	R	Pour la photo Soldats	A	S	A	Dans	Bouge à l'envers Confère	U	M								
M	A	R	I	E	M	A	G	D	E	L	E	I	N	E								
Au-dessus de soi	L	A	Yeux latins	Copine	A	M	I	E	Vient après	E	N	F	I	N								

Office du Vendredi Saint à Marcinelle Villette



Veillée Pascale à Mont-sur-Marchienne



Pâques à st Martin



les signes du baptême



**3 enfants en âge scolaire sont devenus enfants de Dieu
et membres de la grande famille des chrétiens.**